

[46v., 96.tif]

degelois apres table, ou le Pce Paar conta ses efforts fait pour que Clerfayt epouse la Cesse Therese, et le soin qu'il prend de l'assurer elle qu'elle a peu d'amis, dont Me de Starh.[emberg] s'amusa beaucoup. Louise parut s'occuper de moi, on lui avoit reproché son grand chapeau, ce qui la mettoit mal a son aise. Chez l'Empereur, je lui remis le raport pour la nomination de Heufeld, et lui parlois de cet employé de Graetz qui a mal aux yeux. Dela chez moi, puis passé la soirée chez Me de Reischach ou Louise vint et le Pce Lobkowitz. Je me reprochois ma foiblesse, de dependre si fort de l'opinion des autres, de n'avoir point une ame, qui sache exister seule, qui sache apprecier sa propre approbation.

Beau tems.

☞ 16. Mars. Le matin travaillé a <ma> notte aux deux Chancelleries sur les tableaux d'importation et d'exportation. A 10h 1/2 a cheval au Prater jusqu'a la maison verte. Je m'apperçus beaucoup du retour de la saison qui ranime le sac nerveux joint a la presence ici d'une femme que j'aime. Je n'etois pas coëffé encore lorsque la chere Louise arriva parée comme elle l'avoit été chez l'Archiduchesse, qui lui a dit des choses honnêtes, je me hatois de m'habiller et allois lui tenir compagnie. Les deux soeurs, les trois filles de Louise, son mari et Manzi dînerent chez moi. Le mari se donne des airs et